

Le Livre de Daniel - Numéro soixante-quatorze

Lever le voile sur l'énigme prophétique : les abominations d'Ézéchiël, l'Église des derniers jours et la marque de la bête

Jeff Pippenger
2024-02-07

Les quatre abominations d'Ézéchiël, chapitre huit, conduisent la direction de l'Église laodicéenne de Dieu du temps de la fin à se prosterner devant le soleil, et ainsi à recevoir la marque de la bête. Le chapitre suivant, qui fait partie de la même vision, illustre ceux, dans l'Église de Dieu du temps de la fin, qui reçoivent le sceau de Dieu. Sœur White nous informe que le scellage d'Ézéchiël, chapitre neuf, est le même que le scellage représenté dans l'Apocalypse, chapitre sept. Dieu juge une nation à sa troisième et à sa quatrième génération, et les quatre abominations d'Ézéchiël identifient les quatre générations de rébellion qui ont commencé en 1863, lorsque l'adventisme laodicéen a introduit une contrefaçon des deux tables d'Habacuc, qui avaient été données comme symbole de la relation d'alliance entre Dieu et son peuple, tout comme les deux tables des Dix Commandements avaient été données au commencement de l'Israël ancien.

Le veau d'or d'Aaron était une image contrefaite, le symbole de la rébellion qui se manifesta au moment même où Dieu donnait les deux tables, lesquelles représentent une véritable image de jalousie. Le veau d'or d'Aaron préfigurait le tableau contrefait de 1863, qui avait retranché du message les « sept temps » du Lévitique 26, ainsi que d'autres prophéties de temps. Ainsi, l'adventisme laodicéen a dressé une image de jalousie dès le tout début de son histoire, comme Aaron l'avait fait au début de l'histoire de l'Israël ancien, et comme Jéroboam l'avait fait au début de l'histoire du royaume du Nord d'Éphraïm.

Les « sept temps » de Lévitique 26 furent la première prophétie temporelle que Miller fut amené à comprendre, et ce fut le premier joyau du temps prophétique mis de côté lors de la rébellion de 1863. L'année 1863 marqua le début de l'occultation des joyaux du rêve de Miller et l'introduction de faux joyaux et de fausses pièces. Les « sept temps » étaient la pierre angulaire que les bâtisseurs ont rejetée. En 1863, ce furent ceux qui avaient été les bâtisseurs du temple millerite qui mirent de côté la pierre angulaire des « sept temps », mais, dans les derniers jours, cette pierre est maintenant la tête de l'angle. Cette pierre représentait le Rocher des siècles, et elle était aussi représentée par le jour que le Seigneur avait fait, car elle était un symbole du repos sabbatique pour la terre. En 1844, l'adventisme millerite réprouva le faux système de culte de Jéroboam et se sépara de « l'assemblée des moqueurs » qui s'était « réjouie » de la première déception.

Les bâtisseurs avaient reçu l'instruction de ne jamais retourner à "l'assemblée des moqueurs", comme il avait été ordonné au prophète de Juda de retourner à Jérusalem par un autre chemin que celui qui l'avait conduit à 1844. Le chemin qui l'avait conduit à 1844 était celui dont il était sorti, à savoir le protestantisme, et dans cette histoire le protestantisme était devenu apostat. Les bâtisseurs avaient reçu l'ordre de ne jamais retourner à "l'assemblée des moqueurs", et on leur avait enjoint de ne pas manger de leur nourriture ni boire de leur eau. Les bâtisseurs avaient mangé le petit livre

qui était dans la main de l'ange en 1840, et cette nourriture était douce dans leurs bouches.

Le fait de manger et de boire la prophétie représente la méthode employée pour étudier la Bible. Les Millerites avaient reçu une manière spécifique d'étudier la Parole de Dieu, et ces règles ont produit un message biblique totalement différent de celui que les théologiens du protestantisme apostat et du catholicisme produisaient avec leur méthodologie corrompue. Les bâtisseurs, qui sont aussi le prophète judéen, ne devaient pas revenir pour manger ni boire de la méthode du protestantisme apostat ni de celle du catholicisme. Le prophète judéen a fait précisément cela, identifiant ainsi que l'adventisme laodicéen ferait précisément cela en 1863, car, en 1863, ils ont employé les arguments théologiques du protestantisme apostat pour rejeter l'application par Miller des « sept temps », et ont ainsi érigé les images de jalousie d'Aaron et de Jéroboam. La première génération de l'adventisme laodicéen avait alors commencé.

Après que le prophète de Judée s'est entretenu avec Jéroboam, il a repris la route pour rentrer en Judée, mais il n'y est jamais arrivé. Le prophète représente l'adventisme laodicéen qui, selon l'inspiration, est entré dans le mouvement millerite en 1856. Sœur White n'a jamais renoncé à désigner l'adventisme comme Laodicée, et il n'existe aucune preuve biblique que Laodicée change jamais. Il y a des individus qui sortent de leur propre expérience laodicéenne, mais en tant qu'Église, Laodicée doit être vomie de la bouche du Seigneur, car Laodicée signifie « un peuple jugé ». L'adventisme utilise cette définition pour affirmer qu'il représente l'Église qui existe durant la période du jugement dans le sanctuaire céleste. Dans leur aveuglement, ils reconnaissent l'élément du jugement investigatif dans le sens de Laodicée, mais ne voient pas le jugement exécutif qui est clairement représenté dans leur nom.

Et à l'ange de l'Église des Laodicéens, écris: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu: Je connais tes œuvres: tu n'es ni froid ni chaud; je voudrais que tu sois froid ou chaud. Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni chaud, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien; et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.
Apocalypse 3:14-17.

Le prophète judéen finit enterré avec le faux prophète qui l'a trompé pour qu'il mange sa nourriture et boive sa boisson. Ils finissent tous deux dans la même tombe, et le prophète menteur de Béthel (la fausse Église) l'appelle frère à sa mort.

Or, il y avait à Béthel un vieux prophète; et ses fils vinrent lui raconter toutes les actions que l'homme de Dieu avait faites ce jour-là à Béthel; ils rapportèrent aussi à leur père les paroles qu'il avait dites au roi. Et leur père leur dit: Par quel chemin est-il parti? Car ses fils avaient vu par quel chemin était allé l'homme de Dieu, qui venait de Juda. Et il dit à ses fils: Sellez-moi l'âne. Ils lui sellèrent donc l'âne, et il monta dessus, puis il partit à la poursuite de l'homme de Dieu et le trouva assis sous un chêne; et il lui dit: Es-tu l'homme de Dieu qui est venu de Juda? Il répondit: Je le suis. Alors il lui dit: Viens chez moi, et mange du pain. Mais il répondit: Je ne peux ni retourner avec toi ni entrer chez toi; je ne mangerai pas de pain et je ne boirai pas d'eau avec toi en ce lieu; car il m'a été dit par la parole du Seigneur: Tu n'y mangeras pas de pain et tu n'y boiras pas d'eau, et tu ne retourneras pas par le chemin par lequel tu es venu. Il lui dit:

Moi aussi, je suis prophète comme toi; et un ange m'a parlé de la part du Seigneur, en disant: Ramène-le avec toi dans ta maison, afin qu'il mange du pain et boive de l'eau. Mais il lui mentit. Alors il retourna avec lui; il mangea du pain dans sa maison et but de l'eau. Et comme ils étaient assis à table, la parole du Seigneur fut adressée au prophète qui l'avait ramené; et il cria à l'homme de Dieu qui était venu de Juda: Ainsi parle le Seigneur: Parce que tu as désobéi à la parole du Seigneur et que tu n'as pas gardé l'ordre que le Seigneur, ton Dieu, t'avait donné, mais que tu es revenu et que tu as mangé du pain et bu de l'eau dans le lieu dont le Seigneur t'avait dit: N'y mange pas de pain et n'y bois pas d'eau, ton cadavre n'entrera pas dans le sépulcre de tes pères. 1 Rois 13:11-22.

Le message du deuxième ange à l'été 1844 consistait à reconnaître que les églises protestantes étaient tombées et étaient devenues les filles du catholicisme. L'adventisme millérite avait appelé des hommes et des femmes à quitter ces dénominations, car y rester signifiait la mort spirituelle et éternelle. Le prophète menteur de Béthel représente le système religieux institué à Béthel par Jéroboam. C'était un système qui érigeait une image à la bête, et la bête qui était copiée est la bête du catholicisme. Les protestants continuaient à se dire protestants, mais ils continuaient aussi à observer le jour du soleil comme jour de culte, ce qui est la marque de l'autorité du catholicisme.

Les protestants prétendent être protestants, bien que la seule définition de « protestant » soit de protester contre Rome, et ce faisant, leur affirmation reflète l'Église romaine, car celle-ci se prétend une institution chrétienne, bien qu'elle n'ait aucune justification biblique à l'appui de cette prétention. Sa prétention se fonde sur l'autorité vaine de la tradition et de la coutume, qui est la même fausse autorité que les protestants emploient en prétendant être protestants. C'est le même raisonnement qui a aveuglé les Adventistes du septième jour au point de croire qu'en tant que Laodicéens, ils sont encore dans une relation d'alliance sûre. C'est la même fausse autorité qu'Israël ancien proclamait lorsqu'il disait : « Le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel, c'est nous. »

L'avertissement ne fut pas écouté par le peuple juif. Ils oublièrent Dieu et perdirent de vue leur haut privilège d'être Ses représentants. Les bénédictions qu'ils avaient reçues n'apportèrent aucune bénédiction au monde. Tous leurs avantages furent accaparés pour leur propre glorification. Ils dérobèrent à Dieu le service qu'Il exigeait d'eux, et ils privèrent leurs semblables d'une direction religieuse et d'un saint exemple. Comme les habitants du monde antédiluvien, ils suivirent tous les penchants de leur mauvais cœur. Ainsi ils firent des choses sacrées une farce, disant : 'Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, sont ceux-ci' (Jérémie 7:4), tout en dénaturant le caractère de Dieu, en déshonorant Son nom et en souillant Son sanctuaire.

"Les vigneron qui avaient été établis responsables de la vigne du Seigneur furent infidèles à la charge qui leur avait été confiée. Les prêtres et les enseignants n'étaient pas des instructeurs fidèles du peuple. Ils ne maintenaient pas devant eux la bonté et la miséricorde de Dieu, ni son droit à leur amour et à leur service. Ces vigneron recherchaient leur propre gloire. Ils désiraient s'approprier les fruits de la vigne. Ils s'appliquaient à attirer sur eux l'attention et les hommages." Christ's Object Lessons, 292.

En 1863, le mouvement des millerites prit fin, mais il avait cessé d'être un mouvement des Philadelphiens en 1856. Le message de Moïse (« les "sept temps" »), présenté par Élie (William Miller), fut rejeté, et ce rejet se fondait sur la méthodologie du prophète menteur de Béthel. 1863 marqua la fin de soixante-cinq années qui avaient commencé en 1798, et fut la fin de la prophétie d'Ésaïe, chapitre sept.

Et il arriva, aux jours d'Achaz, fils de Jotham, fils d'Ozias, roi de Juda, que Retsin, roi de Syrie, et Péka, fils de Remalia, roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour lui faire la guerre, mais ils ne purent pas l'emporter sur elle. On dit à la maison de David: La Syrie s'est liguée avec Éphraïm. Et son cœur fut ébranlé, ainsi que le cœur de son peuple, comme les arbres de la forêt sont agités par le vent. Alors le Seigneur dit à Ésaïe: Va maintenant à la rencontre d'Achaz, toi et Shear-Jashub, ton fils, au bout de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur la route du champ du foulon; et dis-lui: Prends garde et reste tranquille; ne crains pas, et que ton cœur ne défaille pas à cause des deux bouts de ces tisons fumants, devant l'ardente colère de Retsin et de la Syrie, et du fils de Remalia. Parce que la Syrie, Éphraïm et le fils de Remalia ont formé contre toi un mauvais dessein, disant: Montons contre Juda, épouvantons-le, faisons-y une brèche pour nous, et mettons en son sein un roi, le fils de Tabeal. Ainsi parle le Seigneur Dieu: Cela ne tiendra pas, cela n'arrivera pas. Car la tête de la Syrie, c'est Damas, et la tête de Damas, c'est Retsin; et d'ici soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé, au point de ne plus être un peuple. Et la tête d'Éphraïm, c'est Samarie, et la tête de Samarie, c'est le fils de Remalia. Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas. Ésaïe 7:1-9.

La prophétie de soixante-cinq ans du verset 8 indique que « dans » la période de soixante-cinq ans, le royaume du Nord des dix tribus serait emmené en captivité. La vision fut consignée en 742 av. J.-C., et dix-neuf ans plus tard, en 723 av. J.-C., Éphraïm fut dispersé et emmené en captivité par les Assyriens. En 677 av. J.-C., à l'issue des soixante-cinq ans, le roi Manassé fut capturé et emmené à Babylone. Le point de départ en 742 av. J.-C. marque une guerre civile entre le royaume du Nord et les royaumes du Sud d'Israël, tout comme 1863 marque le cœur même de la guerre de Sécession aux États-Unis entre le Nord et le Sud. La prophétie fut proclamée par Isaïe dans le pays glorieux littéral (Juda), et la prophétie de 1863 s'accomplit dans le pays glorieux spirituel (les États-Unis).

Il y a trois jalons dans la prophétie des soixante-cinq ans. La guerre civile de 742 av. J.-C. est suivie, dix-neuf ans plus tard, par la dispersion du royaume du Nord, en 723 av. J.-C. À la fin des soixante-cinq ans, le royaume du Sud fut dispersé. La prophétie, y compris son début et sa fin, représente les deux « indignations » de Dieu contre les royaumes du Nord et du Sud, et ces deux indignations sont précédées, à leur point de départ, de dix-neuf ans, puis suivies de dix-neuf autres années après leur accomplissement.

L'ensemble de la structure en chiasme désigne une période de guerre civile entre le Nord et le Sud qui marque le début et la fin. Entre le début et la fin, les deux antagonistes de la guerre civile furent tous deux emmenés en esclavage, et, au cours des soixante-cinq années pendant lesquelles ils sont rassemblés hors de leur condition d'esclavage où ils étaient mutuellement dispersés pour ne former qu'une seule nation, ils en arrivent à 1863, qui est la date de la Proclamation d'émancipation qui

libéra les esclaves. La prophétie d'une guerre civile dans Juda littéral se conclut par la guerre civile dans Juda spirituel, car Jésus illustre toujours la fin d'une chose par le début d'une chose, car il est l'Alpha et l'Oméga.

L'histoire de 1863 était représentée par l'histoire de 742 av. J.-C., lorsque le prophète Ésaïe, avec son fils, adressa un message au roi impie de Juda (Ahaz). 742 av. J.-C., dans le passage, est représenté par le témoignage du roi Ahaz, qui était roi de Juda et qui avait mis fin au service du sanctuaire de Dieu et avait fait ériger par son grand prêtre une réplique d'un temple syrien dans l'enceinte même du sanctuaire terrestre de Dieu.

Dans l'histoire du roi impie Achaz (datée de 742 av. J.-C. par la prophétie d'Ésaïe), le dirigeant de Jérusalem introduisit le culte du paganisme (catholicisme) dans l'Église de Dieu, tout comme l'adventisme laodicéen revint à la méthodologie du protestantisme apostat pour rejeter le message de Moïse qui avait été transmis par Élie. En 742 av. J.-C., Ésaïe affronta le roi impie de Juda à l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur, près du champ du foulon, et il emmena son fils avec lui. Le nom de son fils était un signe, et lorsque le prophète de Juda affronta le roi Jéroboam, il lui donna aussi un signe.

Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous servons de signes et de prodiges en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui demeure sur le mont Sion. Ésaïe 8:18.

Le nom du fils d'Ésaïe, "Shearjashub", signifie "un reste reviendra". Ceux qui "reviennent", qui forment le reste, sont ceux qui attendent le Seigneur pendant le temps d'attente.

Et j'attendrai l'Éternel, qui cache sa face à la maison de Jacob, et je le rechercherai. Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des prodiges en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui demeure sur le mont Sion. Ésaïe 8:17, 18.

Lorsque Ésaïe s'entretient avec le roi impie Achaz en 742 av. J.-C., il représente ceux qui ont « attendu », car tous les prophètes parlent des derniers jours, et ceux qui « attendent » dans les derniers jours sont ceux qui ont subi la première déception. Jérémie pensait que Dieu avait menti et retenu la pluie, et Ésaïe pense que Dieu a caché « sa face à la maison de Jacob », mais Ésaïe décide qu'il attendra et qu'il cherchera le Seigneur, ce qui représente les « sages » pendant le temps d'attente de la vision. Ceux qui sont effectivement revenus et ont séparé le précieux du vil, qui devaient devenir les porte-parole de Dieu, ont été scellés, et sont donc mis en contraste avec ceux qui reçoivent la marque de la bête.

Et beaucoup d'entre eux trébucheront, tomberont, se briseront, seront enlacés et seront pris. Liez le témoignage, scellez la loi parmi mes disciples. Et j'attendrai l'Éternel, qui cache sa face à la maison de Jacob, et j'espérerai en lui. Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des prodiges en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui demeure sur la montagne de Sion. Et quand on vous dira: Consultez ceux qui ont des esprits familiers, et les sorciers qui chuchotent et marmottent: un peuple ne doit-il pas consulter son Dieu? S'adressera-t-on aux morts pour les vivants? À la loi et au témoignage: si l'on ne parle pas selon cette parole, c'est qu'il n'y a pas de lumière en eux. Ésaïe 8:16-20.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Ce ne sont pas les paroles de Sœur White, mais celles du Seigneur, et son messager me les a données pour que je vous les transmette. Dieu vous appelle à ne plus contrecarrer son œuvre. De nombreuses instructions ont été données au sujet d'hommes qui se prétendent chrétiens alors qu'ils révèlent les attributs de Satan, contrecarrant, en esprit, en paroles et en actes, le progrès de la vérité, et suivant assurément la voie où Satan les mène. Dans l'endurcissement de leur cœur, ils se sont arrogé une autorité qui ne leur appartient en aucune manière et qu'ils ne devraient pas exercer. Dit le grand Maître : « Je renverserai, je renverserai, je renverserai. » Des hommes disent à Battle Creek : « Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, c'est nous », mais ils utilisent un feu profane. Leur cœur n'est pas attendri et soumis par la grâce de Dieu. Manuscript Releases, volume 13, 222.